

# PARESSEUX !

Monologue en prose pour petit garçon.

Prix : 30 centimes

BEZANÇON, Henriette (1875-1942)

**1896**

Texte établi par Paul FIEVRE, octobre 2024

Publié par Paul FIEVRE, novembre 2024.

Publié pour Théâtre-Classique.fr, Octobre 2024. Pour une utilisation personnelle ou pédagogique uniquement. Contactez l'auteur pour une utilisation commerciale des oeuvres sous droits.

# PARESSEUX !

Monologue en prose pour petit garçon.

Prix : 30 centimes

H. BEZANÇON

**LIBRAIRIE PAUL DELARUE 9, rue de l'éperon, Paris.**

**Tours. - Imprimerie Deslis Frères.**

## **PERSONNAGES**

UN JEUNE PARESSEUX.

*La scène se passe, en hiver, dans un salon bourgeois.*

## PARESSEUX !

Oui, je travaillerai !...

*Avec un gros soupir.*

Cela me coûtera des efforts !... La paresse... C'est un affreux péché capitaux !... Mais... c'est amusant quand même...

*Confidentiellement.*

J'en sais quelque chose : hier encore, j'étais un paresseux...

*Avec fierté.*

Oui ! Mais aujourd'hui, c'est fini !... Pour rien au monde je ne voudrais... Enfin, je vais vous raconter cela. Si vous saviez comme j'étais paresseux... autrefois !...

*Un peu confus.*

Hier !... Et, cela, depuis... depuis toujours !... C'était plus fort que moi. Dès qu'il fallait me donner un peu de peine... Bonsoir !... Je m'endormais sur mes livres... et je me réveillais... à l'heure de la récréation !... En classe, je faisais... Oh ! Beaucoup de choses ! - Des boulettes... des cocottes... des... bonshommes !... Des petits bateaux... J'avais de grandes dispositions pour le dessin... sur les marges de mes cahiers. Vous me croirez si vous voulez : le maître n'encourageait pas mes goûts artistiques. Papa non plus... Maman, pas davantage. J'avais des mauvais points... j'étais grondé...

En fait de dates, je n'aimais que celles qu'on mange. Rien ne me corrigeait. Souvent, je pleurais... Je promettais !... J'embrassais maman... et puis... je recommençais à faire des cocottes, des bonshommes, des dessins... des petits bateaux... Bref, tout, excepté mes devoirs !...

Hier, il y avait composition d'histoire. Naturellement, je ne savais rien. Le maître me dit comme ça :

*Imitant.*

« Hum! hum !... - Il tousote toujours avant d'interroger. - Parlez-moi du vase de Soissons !... »

Eh bien ! Ça ne m'inspirait pas !... Si ce monsieur Soissons avait un vase... tant mieux pour lui !... Mais c'était la première nouvelle !... Je gardai le silence... heureusement.

J'appris bientôt que Soissons n'était pas un homme... mais une ville !

- Pitouchet, fit le maître, voulez-vous répondre, puisque Landry ne sait rien,... comme d'habitude.

Pitouchet, lui, sait toujours ses leçons ! Comment peut-il faire ?... Après tout... Je suppose qu'il les apprend... Il raconte, à ma place, l'histoire du vase de Soissons... Comme quoi Clovis avait cassé la tête d'un soldat, qui avait cassé un vase... Même je me suis dit: « Si maman m'en avait fait autant, chaque fois que je lui ai brisé des vases !... »

Quand Pitouchet a fini, le maître se tourne vers moi...

*Imitant la voix sévère du maître.*

- Landry ! Vous persistez à ne pas travailler... Eh bien ! Mon garçon, vous croupirez dans l'ignorance!... »

- Ça m'a fait un effet !... Avez-vous remarqué ?... Les mots qu'on ne comprend pas... Ça touche toujours plus !... Il m'aurait dit : « Vous êtes un âne. » D'abord, ça n'aurait pas été la première fois... et puis, enfin... un âne, je sais ce que c'est !... Il y en a de très gentils!... Mais...

*Appuyant sur le mot.*

Croupirez !... C'est effrayant !...

*Se répétant à lui-même.*

Vous croupirez... Je... Quoi ?... Je croupi...

En rentrant, ce diable de mot me trottait dans l'esprit... Cette nuit, j'en ai rêvé !... Ça m'a retourné !... Je me suis dit :

*Avec énergie.*

- Eh bien ! Non ! Je ne croup... croupi... Enfin, je ne ferai pas cette chose-là : j'aime mieux travailler !... Au moins, le travail, je sais ce que c'est... pour avoir vu travailler les autres... Mais, croupirez, je ne sais pas !... Alors, mon choix a été fait. Je vais travailler. Vous ne me félicitez pas ?...

**FIN**

LIBRAIRIE PAUL DELARUE 9, rue de l'éperon, Paris.

Tours. - Imprimerie Deslis Frères.

## PRESENTATION des éditions du THEÂTRE CLASSIQUE

Les éditions s'appuient sur les éditions originales disponibles et le lien vers la source électronique est signalée. Les variantes sont mentionnées dans de rares cas.

Pour faciliter, la lecture et la recherche d'occurrences de mots, l'orthographe a été modernisée. Ainsi, entre autres, les 'y' en fin de mots sont remplacés par des 'i', les graphies des verbes conjugués ou à l'infinitif en 'oître' est transformé en 'aître' quand la graphie moderne l'impose. Il se peut, en conséquence, que certaines rimes des textes en vers ne semblent pas rimer. Les mots 'encor' et 'avecque' sont conservés avec leur graphie ancienne quand le nombre de syllabes des vers peut en être altéré. Les caractères majuscules accentués sont marqués.

La ponctuation est la plupart du temps conservée à l'exception des fins de répliques se terminant par une virgule ou un point-virgule, ainsi que quand la compréhension est sérieusement remise en cause. Une note l'indique dans les cas les plus significatifs.

Des notes explicitent les sens vieillis ou perdus de mots ou expressions, les noms de personnes et de lieux avec des définitions et notices issues des dictionnaires comme - principalement - le Dictionnaire Universel Antoine Furetière (1701) [F], le Dictionnaire de Richelet [R], mais aussi Dictionnaire Historique de l'Ancien Langage Français de La Curne de Saint Palaye (1875) [SP], le dictionnaire Universel Français et Latin de Trévoux (1707-1771) [T], le dictionnaire Trésor de langue française tant ancienne que moderne de Jean Nicot (1606) [N], le Dictionnaire etymologique de la langue française par M. Ménage ; éd. par A. F. Jault (1750), Le Dictionnaire des arts et des sciences de M. D. C. de l'Académie française (Thomas Corneille) [TC], le Dictionnaire critique de la langue française par M. l'abbé Feraud [FC], le dictionnaire de l'Académie Française [AC] suivi de l'année de son édition, le dictionnaire d'Emile Littré [L], pour les lieux et les personnes le Dictionnaire universel d'Histoire et de Géographie de M.N. Bouillet (1878) [B] ou le Dictionnaire Biographique des tous les hommes morts ou vivants de Michaud (1807) [M].